

MYSTIQUE RHÉNANE ET *DEVOTIO MODERNA*

Colloque MSH, 5-6.10.2016

Institut européen d'écologie, Metz



Marie-Anne VANNIER, *Les rapports entre la mystique rhénane et la Devotio moderna*

Après avoir rappelé la définition des termes de mystique rhénane et de *Devotio moderna*, nous rechercherons quelles ont été les interactions entre les deux domaines, quelle a été la réception de la mystique rhénane dans la *Devotio moderna*, ce qu'aurait été la *Devotio moderna* sans la mystique rhénane... autant de questions qui trouveront leurs réponses dans les conférences suivantes, d'où l'apport de ce colloque.

Kirstin ZEYER, *Histoire, transmission et concept de Devotio moderna*

Dans un premier temps, je présenterai un bref état des recherches actuelles sur la *Devotio moderna*, tant dans son extension géographique que dans ses formes structurelles et temporelles, sans oublier ses principaux représentants comme ses sources. Il en ressortira que la *Devotio moderna* est une désignation qu'elle s'est donnée elle-même et que ce ne sont pas des récipiendaires ultérieurs qui ont défini par là un mouvement du passé. Mais que faut-il comprendre exactement par cette expression ?

Dans un deuxième temps, j'étudierai précisément le concept de *Devotio moderna*, en prenant en compte l'ensemble des résultats de la recherche. Mais, la diversité des résultats et des interprétations va amener d'autres questions, comme, par exemple : le rapport entre *moderna* et *antiqua*, ce qui donnera un nouvel essor à la recherche de l'histoire du concept.

Dans un troisième temps, j'envisagerai la transmission du concept de *Devotio moderna*. Son apparition, mais aussi son absence dans un éventail assez large d'ouvrages de référence donne des informations tant sur la continuité de la réception que sur la place actuelle du mouvement de la *Devotio moderna* dans la Tradition, en particulier de la mystique.

Harald SCHWAETZER, *Principes et perspectives d'une recherche en mystique. Réflexions sur la pertinence de la réception par Ignaz Paul Vital Troxler*

L'édition de la *Theologia Teutsch* d'Ignaz Paul Vital Troxler nous offre, de différentes manières, des points de vue fondamentaux sur la mystique rhénane et la *Devotio moderna*. On peut, tout d'abord, retenir deux points-clefs sur le plan systématique :

1. Troxler reçoit les deux, comme un courant commun, dont le but est de voir l'intériorité de chaque être comme quelque chose de surnaturel.
2. Troxler comprend la recherche de la mystique rhénane et de la *Devotio moderna*, comme consciemment liée au monde : l'homme intérieur implique aussi un autre rapport au monde. La percée est une percée de la vie vers le surnaturel dès cette vie.

En lien avec la recherche de Troxler, on peut affirmer que l'édition de la *Theologia Teutsch* apparaît comme le dernier des ouvrages philosophiques et comme une édition politique. Philosophie et organisation sociale ne font ici qu'un. À partir de cette clef de lecture, cet écrit manifeste l'unité de la pensée et de l'action de Troxler.

En lien avec la réception de la *Devotio moderna* et de la mystique rhénane dans la première moitié du XIX^e siècle, on peut dire : au départ, les deux ne faisaient qu'un, ensuite, elles ont été présentées comme deux courants séparés.

La réception intervient en ce sens, clairement, à propos de l'édition de Spener (et par conséquent chez Baader, Schelling et Troxler) ; une réception qui se réfère nettement à Eckhart, comme on la trouve chez Baader, et elle est essentiellement fondée sur l'édition de Tauler. Comme le montre l'exemple de Troxler, cette réception est importante dans le cercle des étudiants de Schelling et de Baader, à la suite d'une réception de Böhme dans les premières décennies du même siècle : la *Devotio moderna* et la mystique rhénane sont surtout prises en compte dans la deuxième décennie.

Il ressort de la mystique rhénane et de la *Devotio moderna* que la pensée du caractère surnaturel de l'homme intérieur est l'élément essentiel, à partir duquel les deux courants prennent leur sens au XIX^e siècle.

Dans l'ensemble, cette perspective de recherche, qui avec elle – et aussi aujourd'hui – va remplir une tâche importante de la recherche pour la société, montre qu'une recherche mystique, en un sens intellectuel et responsable, renvoie aux zones aveugles aussi de notre société : l'efficacité et l'organisation ne sont pas seulement l'œuvre de l'homme extérieur. La recherche mystique met en évidence le leitmotiv de l'homme intérieur, surnaturel et devrait être renforcée pour éviter de prendre comme seul étalon le seul individu et par là se tromper.

Dietmar MIETH, *L'intériorité au lieu de l'action dans le monde. L'imitation du Christ conduisant au « pays du silence et de la paix » (piétisme) ?*

1. La première partie de cette contribution est en lien avec les premières études que j'ai faites à Trèves avec l'historien de l'Église Erwin Iserloh, qui s'est occupé, de manière critique, de *L'imitation du Christ* et de la piété du Bas Moyen-Âge. Il critiquait principalement une intériorité comprise comme fuite du monde, le monde fermé de la communauté, la limitation de la vie avec le travail manuel lié à la copie et à la reliure, la limitation de l'expérience à la méditation et surtout le rejet de la spéculation théologique, l'extase et l'*unio*, le renoncement à une doctrine positive de la création, le fait d'en rester à une seule une vision historique de l'Incarnation, le peu de reconnaissance de la beauté, le rigorisme à la place de l'humanisme.

À retenir de cette époque déjà historique d'origine de la mise en place de la réflexion est le livre de mon ancien professeur Alfons Auer, *Weltoffener Christ* (1961).

2. Aujourd'hui, je vois aussi que l'« héritage » de la mystique avec Geert Groote s'oriente en partie vers Ruusbroec, en partie à vers Henri Suso. À propos d'une image du chemin spirituel qu'Henri Suso donne dans l'*Exemplar*, j'essaie de prouver que ces chemins spirituels se trouvent déjà chez Maître Eckhart – que Suso a défendu avec compétence et sans réserve – mais qu'il les affaiblit et que cette réduction dans ce qu'on appelle "andacht" conduit, dans les sculptures de dévotion (Pietà) et aussi dans les formes littéraires de la prière, à une contemplation de la croix sans théologie de la croix (comme c'est un peu le cas chez Suso ou chez Luther) comme organisation personnelle et spirituelle du temps.

3. La reprise catholique de l'*Imitation* et son assimilation sont liées à Ignace de Loyola. On peut également envisager la postérité des *Collationes* de Jean Cassien, et se demander comment on doit envisager les *Entretiens spirituels* (RDU) de Maître Eckhart comme une alternative (ils sont aussi appelés *collationes*).

4. Les ponts vers le piétisme sont: la *via moderna* de l'occamisme, qui met l'accent sur l'expérience individuelle, la *devotio moderna*, comme précurseur de la Réforme chez Gabriel Biel à Tübingen, la comparaison des citations des principaux maîtres piétistes (Tersteegen, Spener, Francke) et enfin le passage de la communauté du Wurtemberg de la *devotio moderna* au piétisme. Ici, il faut aussi se rappeler que, dans le Wurtemberg, le piétisme est un exemple du « pays du silence », qui d'une part s'oppose à la théologie du Stift de Tübingen et qui d'autre part n'est pas associé à la domination « terrestre » de ceux qu'on appelle depuis 1526 les «citoyens protestants respectables» du Wurtemberg.

Satoshi KIKUCHI, *La pensée de Jan de Leeuwen, comme transition entre la mystique rhénane et la Devotio moderna aux Pays-Bas*

Jan van Leeuwen (†1378), un Frère convers du Prieuré de Groenendaal, a écrit plus de vingt traités mystiques en Moyen Allemand. C'est, en fait, presque le double des onze œuvres de son confesseur bien connu Jan van Ruusbroec (1293-1381), passant souvent pour l'auteur mystique le plus important des Pays Bas au Moyen Âge. Jan van Leeuwen n'a pas seulement été un auteur qui a beaucoup écrit, mais qui a également été apprécié dans le Bas Moyen Âge dans la région de Groenendaal. Le fait que ces *Œuvres complètes* ont été publiées peu de temps après sa mort manifeste que les lecteurs médiévaux appréciaient ses œuvres.

En revanche, ses écrits ont peu retenu l'attention des lecteurs modernes de littérature mystique, si ce n'est sa critique du Dominicain allemand Maître Eckhart (1260-1328). Le plus souvent, Jan van Leeuwen a été simplement considéré comme un disciple de Ruusbroec.

Mais, en étudiant ses textes, on trouve des idées originales, en particulier pour la christologie. Dans sa pensée, la dévotion au Christ, en particulier à son humanité et à sa Passion, vient plus au premier plan que la spéculation sur la Trinité, qui différencie son point de vue de celui de Ruusbroec et d'Eckhart. Aussi, cette communication s'attache à trouver une transition entre mystique hautement spéculative et la spiritualité populaire, où la dévotion au Christ est centrale. C'est peut être aussi ce qui a rendu Jan van Leeuwen populaire chez les lecteurs du Bas Moyen Âge.

Jean-Claude LAGARRIGUE, *le colloque intime chez Eckhart et Ruysbroeck, la mystique rhénane et la Devotio moderna*

Les mystiques flamands n'eurent accès à Eckhart qu'après la condamnation ; ils en déduisirent qu'Eckhart troublait l'ordre de l'Eglise en encourageant l'hérésie dite du "Libre esprit". Le reproche paraît cependant peu fondé tant Eckhart insiste sur l'idée d'ordre : il ne place pas, contrairement à Ruysbroeck, la vie active, le colloque intime et la vie contemplative dans un ordre successif, mais les pense ensemble, dans un même cercle. Cette doctrine paraît mieux adapté pour répondre à tous les disciples contemporains du Libre esprit, que sont les tenants de la "guérison spirituelle", de Jung à Leloup, qui se détachent de l'Eglise et de ses sacrements au nom de la méditation intérieure.

Éric MANGIN, « *Thomas a Kempis, lecteur d'Eckhart ? Une critique moderne de la pensée médiévale* »

Dans son introduction à l'*Imitation de Jésus-Christ*, M.-D. Chenu évoque une forme d'anti-intellectualisme à propos de cet ouvrage. Les premiers chapitres manifestent effectivement une critique assez sévère à l'égard des maîtres et des savants, et par-delà cette critique, ils dénoncent une démarche scientifique qui disperse l'esprit. Mais en quoi une telle critique est-elle vraiment originale ? En effet, elle est déjà présente au Moyen Age, y compris dans les écrits de Maître Eckhart. En quoi l'*Imitation de Jésus Christ* est-il un ouvrage « moderne », distinct de la pensée médiévale ? »

Élisabeth BONCOUR, *L'imitation du Christ dans les Entretiens spirituels d'Eckhart*

Si la pensée eckhartienne est surtout une pensée de la vie surnaturelle, de la naissance du Verbe en l'âme – ce qui la différencie grandement de la *devotio moderna* – on trouve néanmoins une réflexion sur l'imitation du Christ et de ses souffrances dans les *Entretiens spirituels* qui peuvent nous amener à nuancer l'insistance mise sur le thème du *Gottesgeburt*. Ici en effet, ce n'est pas la seule vertu du détachement sur laquelle insiste le maître, mais aussi sur le nécessaire passage par l'expérience de la souffrance et de la croix. Le thème de l'imitation n'est pas nouveau : Eckhart le tient des Pères. Mais il peut aussi être vu comme une forme d'anticipation de l'œuvre magistrale de Thomas A. Kempis.

ANDRÉS QUERO-SANCHEZ, *Meister Eckhart's Rede von der armuot in the Netherlands. Ruusbroec's Critique and Geert Groote's Sermon on Poverty*

Considéré d'un point de vue philosophique, ce qu'on appelle le Sermon d'Eckhart sur la pauvreté (*Armutspredigt, Sermon* 52d'après Quint) est certainement son œuvre la plus intéressante et la plus radicale. Il a joué un rôle non seulement dans le *Livre pseudo-taulérien sur la pauvreté spirituelle* (ca. 135à), mais aussi chez Valentin Weigel (mort en 1588) et Pelgrim Pulle (mort en 1608), mais aussi chez Schelling (mort en 1854). Le texte était également largement connu aux Pays Bas au XIV^e siècle, par Jan Ruusbroec qui le citait tout en critiquant ses principales thèses. De plus, Maria Alberta Lückner, dans sa monographie de

1950 sur *Meister Eckhart and die Devotio moderna* a essayé de montrer que la compréhension de la pauvreté de Geert Groote qui en fait une spect fondamental de la vie chrétienne, comme cela ressort en particulier de son *Sermon sur la pauvreté (Sermon de paupertate)* « reprend quelques thèses caractéristiques » d'Eckhart (85 ; 92-95).

Dans ce contexte, je proposerai une réponse aux questions suivantes :

- a) Étant une œuvre d'Eckhart particulièrement radicale, comment se fait-il que le *Sermon sur la pauvreté* n'ait pas eu un rôle dans sa condamnation ?
- b) Que critique exactement Ruusbroec quand il cite le *Sermon* d'Eckhart sur la pauvreté ? Peut-on considérer que le point de vue qu'il critique est véritablement celui d'Eckhart ?
- c) Le *Sermon* de Geert Groote sur la pauvreté manifeste-t-il des aspects typiquement eckhartiens ?

Antoine LAMBRECHTS, *Eckhart et Thomas a Kempis en Russie*

Avant la découverte de l'œuvre d'Eckhart, certaines de ses idées étaient connues par l'intermédiaire certainement de Jacob Boehme et d'Angelus Silesius, par ceux-là mêmes qui ont été les lecteurs de Thomas a Kempis. Nous verrons ce qu'il en a été de la réception de ces deux courants en Russie.

Silvia BARA BANCEL, 'Les Institutions spirituelles' : moyen de la diffusion de la mystique rhénane en Espagne ou passage vers la Devotio moderna ?

L'œuvre composite attribuée à Tauler, les *Institutions spirituelles*, offre un grand intérêt pour la recherche de la transmission de la mystique rhénane, ainsi que pour la relation entre celle-ci et la *Devotio moderna*. Après avoir saisi le sens que l'auteur de la version latine (Surius) donne au terme « institution », nous signalerons les sources des *Institutions* : spécialement les *Entretiens spirituels* de Maître Eckhart, repris par le *Traité des douze vertus* de Jan Van Wefele, proche de la *Devotio moderna* ; les œuvres de Suso ; le *Droit chemin* de la béguine Marie van Hout ; le recueil de textes de Nicolas Esche, qui suivent son édition du *Temple de nos âmes...* Mais notre analyse se centrera surtout sur la traduction castillane de 1551, *Las Instituciones o doctrinas del excelente teólogo fray Juan Taulero*, un des moyens par lesquels la mystique rhénane et la *Devotio moderna* ont été reçues par les grands auteurs spirituels espagnols du XVI^{ème} siècle, mais qui seront bientôt mis à l'Index par l'Inquisition espagnole (1559), ainsi que bien d'autres livres de littérature spirituelle en langue vernaculaire. Finalement nous montrerons quelques exemples de la présence de la « mystique du Nord » (mystique rhénane et *Devotio moderna*) chez Fray Luis de Grenade (traducteur de la *Vita Christi* et peut-être des *Institutions*) chez S. Thérèse d'Avila et S. Jean de la Croix.

Isabelle RAVIOLO, *La conformation au Christ souffrant. L'influence de Tauler dans la 'Devotio Moderna'*

Si, à la fin du Moyen Âge, la *Devotio Moderna* prône un retour à une vie chrétienne plus proche de l'Évangile par l'accent mis sur la charité et l'humilité, elle va aussi se fonder sur un

christocentrisme à travers les thèmes majeurs de la conformité au modèle divin crucifié, la dévotion à l'Eucharistie et l'adoration du Saint Sacrement. Certes aucun de ces traits n'est nouveau, et c'est donc davantage une manière de les interpréter qui singularise les dévots modernes, un ensemble dont l'harmonie fait la modernité d'une pédagogie spirituelle. Dans cette communication, nous verrons que la conformation au Christ souffrant, au cœur de la *Devotio moderna*, est déjà une notion centrale chez Jean Tauler, le disciple de Maître Eckhart, et nous tenterons alors de comprendre en quoi et jusqu'où ce mystique dominicain du XIV^{ème} siècle a exercé une influence sur ce mouvement spirituel réformateur. En nous centrant sur l'idée de *conformitas*, nous interrogerons ses implications théologiques et ontologiques, et en dégagerons les enjeux anthropologiques à travers la *Sequela Christi* afin d'étudier l'empreinte que les textes de Tauler (les *Sermons* et *Le Livre des Amis de Dieu ou les Institutions divines*) et les apocryphes (surtout *Le Livre de la pauvreté spirituelle* ainsi que *Les Cantiques spirituels*) ont pu laisser sur Gérard Grote (à travers ses *Lettres* et ses *Traité*s), et Thomas a Kempis (dans son *De Imitatione Christi*) mais aussi sur tous ceux qui après eux se sont réclamés de la « Dévotion moderne » dans l'Église des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, notamment à travers la figure de François d'Assise qui attire davantage l'attention de la piété populaire vers l'Homme-Dieu et à travers toute une *Devotio moderna* mariale dans les Ordres monastiques féminins où les Religieuses deviennent, par grâce de nouvelles Maries, unies au Christ souffrant.

Markus ENDERS, *La réception de 'L'horloge de la Sagesse' d'Henri Suso dans la 'Suite du Christ' (De imitatione Christi) de Thomas a Kempis*

Mes réflexions sur la réception de la spiritualité de Suso, principalement de son *Horloge de la Sagesse* dans *L'Imitation de Jésus-Christ* de Thomas a Kempis s'organisent en trois sections ou parties principales avec un bref résumé à la fin. Dans une première partie (= 1), je donnerai brièvement un aperçu de l'histoire de la recherche de la réception ou de la compréhension de Suso dans le *Devotio Moderna* en général. Dans une deuxième partie (= 2), je voudrais envisager la réception spécifique de *L'horloge de la Sagesse* dans *L'Imitation de Jésus-Christ* (= IC) de Thomas a Kempis, en prenant également en compte l'état des recherches actuelles sur la question. Dans la troisième partie la plus étendue (= 3), je voudrais développer, à partir des recherches déjà réalisées, certaines remarques sur la réception de *L'horloge* (HS) dans *l'Imitation* (IC). À cette fin, j'étudierai l'un après l'autre les quatre livres de *l'Imitation* (IC) dans ce contexte en commun avec *l'Horloge* (HS). Enfin (= 4), je proposerai un résumé des parallèles de contenu entre *l'Imitation* (IC) de Thomas a Kempis et *L'horloge* (HS) de Suso.

J'aurais aimé proposer une enquête détaillée de critique littéraire sur la nature et la portée exacte du rapport entre *L'imitation* (IC) et *L'horloge* (SH), mais n'ai pu la réaliser à cause d'un accident.

Jean DEVRIENDT, *Le 'Lebemeister' d'Eckhart à Geert Grote via Henri Suso*

Les liens entre la *Devotio Moderna*, et les Mystiques Rhénans ne sont pas une nouvelle question, mais une question qui attend des précisions. À partir de la notion de *Lebemeister* ou de guide spirituel, après avoir rappelé la vie de Geert Grote, cette étude précisera en quoi Eckhart fut-il rejeté et Suso accepté par les Dévots Modernes. Ce cadre étant posé, l'analyse du *Lebemeister*, diversement compris actuellement, sera lue à travers la grille des *tres ordines* regroupant les maîtres d'école, maîtres d'œuvre, et « maîtres d'armes ». Tous ces

éléments apporteront au final une réponse nuancée sur la façon dont Henri Suso a joué un rôle de pivot pour faire transiter certains concerts de la Mystique Rhénane vers la *Devotio Moderna*. Le cas du *Lebemeister* en est un excellent exemple.

Monique GRUBER, *Henri Suso, serviteur souffrant du Christ souffrant et précurseur de la 'Devotio Moderna'*

La *Devotio Moderna* centre sa doctrine et sa piété sur la Passion et sur la Croix du Christ. Disciple d'Eckhart, Suso est le précepteur le plus original de cette nouvelle orientation spirituelle.

Vivant dans un contexte particulièrement tragique influencé par la Peste Noire – sa souffrance, exacerbée par une sensibilité extrême, lui fit découvrir un objet d'amour particulièrement vénéré, le Christ souffrant.

Suso en est le Serviteur, et il souffre de la même façon que le Sauveur. Il est ainsi un guide involontaire mais décisif des temps religieux postérieurs.

Luc BERGMANS, *Vie commune et vie trinitaire dans le Retable de Gand. Interprétations selon la mystique rhéno-flamande et la Devotio Moderna*

La pensée et les pratiques religieuses de la *Devotio Moderna*, se sont répandues grâce aux réseaux de communautés de frères et sœurs de la vie commune. Comme ce nom l'indique, la vie commune ou *gemeyn leven* était l'idée centrale de cette spiritualité, qui trouvait son origine dans l'oeuvre de Ruysbroeck, penseur mystique brabançon du XIV^eème siècle et auteur de *L'Ornement des Noces Spirituelles*.

Dans un premier temps, nous expliquerons la notion ruysbroeckienne de *gemeyn leven*, en mettant en évidence les trois composantes : le rapport avec Dieu, le rapport avec la communauté et le rapport avec les degrés de sublimité.

Ensuite, nous illustrerons cette notion au moyen d'un exemple d'une oeuvre artistique, dont, comme nous l'avons montré ailleurs, le symbolisme paraît imprégné de la pensée de Ruysbroeck l'Admirable. Il s'agit de l'Adoration de l'Agneau Mystique par les Frères Van Eyck, connue également sous le nom de Retable de Gand. Nous considérerons de ce polyptique surtout les panneaux extérieurs.

Le Retable de Gand a été rapproché de la pensée de Maître Eckhart ainsi que de celle de Nicolas de Cues. Nous commenterons ces rapprochements, et proposerons nos propres analyses.

Nous concluons que c'est l'idée considérée par Alain de Libéra comme la plus caractéristique de la mystique ruysbroeckienne, à savoir celle de la vie de l'âme du dévôt, qui, dans ses profondeurs, participe à la vie trinitaire, qui permet de réaliser l'interprétation la plus cohérente et convaincante du panneau avec le donateur, Joos Vijd, ainsi que de ceux représentant la scène de l'Annonciation.

Inigo BOCKEN, *Imitation et Vision – La signification consolante des images chez Thomas a Kempis*

Il ne va pas de soi de dire que Thomas a Kempis est un mystique. Depuis le livre de Johan Huizinga, *L'automne du Moyen Âge* (1919), les sœurs et les frères de la vie commune

sont vus comme des esprits étroits, comme des citoyens moralisateurs sans grande imagination.

Dans cette communication, je m'attacherai à montrer comment les *Soliloques* et *L'imitation du Christ* de Thomas a Kempis doivent être compris, non pas en fonction de cet arrière-fond de chemins d'innovation d'un monde imaginaire, mais comme un lieu de consolation. J'étudierai plus précisément un texte de Thomas a Kempis dans ses *Soliloques*, relatif au sens consolant de la Jérusalem céleste.

Wolfgang Christian SCHNEIDER, *La transmission des écrits de Tauler dans les manuscrits et les premières éditions imprimées dans le cercle du mouvement spirituel*

L'étude de l'œuvre de Tauler commence essentiellement avec les éditions scientifiques qui voient le jour au XX^e siècle. Mais elles s'appuient malheureusement sur peu de manuscrits. Cela a amené une distorsion des résultats de la transmission de la pensée de Tauler. Car on peut avoir une plus large vision des manuscrits, en prenant en compte le cercle autour de Merswin où l'apport spirituel et mystique de Tauler a pris son sens et a été largement diffusé. La tradition taulérienne a été diffusée, de manière significative, par des réseaux de groupes spirituels et de milieux sociaux élevés, qui en ont reçu un large dynamisme spirituel – jusqu'à la *Devotio moderna*, comme en témoigne la variété des compositions et des florilèges, où on trouve des textes de Tauler parmi les autres manuscrits. Le Rhin supérieur et la région de Souabe sont les principaux foyers où l'on trouve ces manuscrits. Pour ce qui est de l'époque, la période principale de réalisation est le XV^e siècle, essentiellement sa seconde moitié. Le bouillonnement spirituel de cette époque a amené à ce qu'au moment où, dans le Sud Ouest de l'Allemagne, la diversité religieuse issue de la Réforme et de la Réformation se mette en place sur le plan religieux, des groupes spirituels autonomes ont repris des textes de la première tradition taulérienne. Parmi eux, on peut noter l'importance de Caspar Schwegkfeld et de son cercle, dont fait également partie Daniel Sudermann, et qui a fait imprimer les textes de la tradition taulérienne et qui a ainsi permis de les faire connaître aux groupes non orthodoxes et interconfessionnels du XVII^e siècle.

Riwanon GELEOC, *Les Béguines, sources d'inspiration pour Eckhart ou relais vers la 'Devotio moderna' ?*

Retrouve-t-on l'idée de fond (de l'âme et de Dieu), développée notamment chez Hadewijch, Pseudo-Hadewijch et Maître Eckhart, dans le courant spirituel de la *Devotio moderna* ? Cette question, qui est le point de départ de notre communication, nous amènera d'abord à analyser la notion d'intériorité spirituelle chez les Béguines Hadewijch et Pseudo-Hadewijch ainsi que chez Maître Eckhart. Cette analyse faite, nous tenterons d'élargir à deux auteurs notables de la *Devotio moderna* que sont Gérard Groote et Thomas a Kempis (ou du moins à l'œuvre *L'imitation de Jésus Christ*) et questionnerons la présence d'une affinité de pensée entre ces cinq auteurs. Peut-on ainsi affirmer que les auteurs de la *Devotio moderna* puisent en partie leur inspiration dans la source béguinale et/ou eckhartienne ? Si c'est le cas, que cela nous apprend-t-il sur les penseurs de ce courant spirituel célébrant avec ardeur l'intériorité personnelle et le dépouillement spirituel ?

